



Discours de cadrage

Jean-Luc Dubois

*Directeur émérite
UMI Résiliences IRD*

Résumé

Issue du monde scientifique, la notion de résilience est devenue omniprésente dans le langage des experts et des décideurs lorsqu'ils sont confrontés à l'avènement de crises, à la recherche de solutions pour les surmonter, et plus généralement, à l'anticipation de catastrophes potentielles. Sa conceptualisation semble pourtant différer selon les domaines scientifiques concernés, rendant d'autant plus complexe l'élaboration de politiques publiques dont les mesures préventives (*ex-ante*) visent à anticiper les crises et les catastrophes naturelles, et les interventions spécifiques a posteriori (*ex-post*) à en surmonter les conséquences.

On peut cependant penser, au vu des expériences menées par les diverses disciplines, que l'on dispose déjà d'un socle de connaissances interdisciplinaires suffisant pour qualifier la résilience, qu'elles qu'en soient les formes d'expression. Un socle de connaissance qui permet une définition commune à l'ensemble de ces disciplines reliant choc, rupture, et capacité de rebond, à l'émergence d'un processus de résilience pour toutes les entités concernées, individus et personnes, groupes sociaux et collectivités, systèmes naturels.

Cela n'empêche nullement de poursuivre l'élaboration d'un cadre conceptuel complet à partir de l'observation de nouvelles situations. C'est ce qu'avait commencé l'ouvrage intitulé « Fragilités et résilience : nouvelles frontières de la mondialisation » paru aux éditions Karthala sous la direction de Jean-Marc Châtaignier. Et c'est ce que se propose ce colloque intitulé « Résiliences en actions » qui va faire ressortir la double dimension opérationnelle de la résilience : celle qui exprime la capacité de rebond des populations, ménages et groupes sociaux face à l'adversité, et celle qui témoigne des étapes du processus de résilience mise en œuvre. En termes théoriques, le professeur Amartya Sen distinguerait alors la résilience comme capabilité (« capability » ou capacité de rebond effective et potentielle) et la résilience comme agencité (« agency » ou capacité d'acteur lors des différentes étapes du processus). C'est ce que se propose d'illustrer ce dernier colloque.

Abstract

Coming from the scientific world, the concept of resilience is presently regularly used by experts and decision-makers when faced with the surge of crises, either for finding the ways of overcoming them, or to anticipate potential disasters. Yet its definition seems to differ according to scientific fields, making it more complex both the development of ex-ante policies aiming at preventing crises and disasters, and the design of specific ex-post interventions aiming at mitigating their impact.

This suggests, on the basis of experiments already conducted by various disciplines that we already have in hands sufficient interdisciplinary knowledge to qualify resilience regardless of the different

manifestations observed. A common base of knowledge that helps understanding the link between shock, breakdown, and the ability to rebound into a specific process of resilience, setting up a common definition for all disciplines, regardless of the entities considered, individuals and persons , social groups and communities, socio and ecosystems.

This does not prevent from pursuing on the path of a more comprehensive conceptual framework based on renewed experiments. The book "Vulnerabilities and Resilience: New Frontiers of Globalization" published by Karthala Publishing Co. under the direction of Jean-Marc Châtaignier went in that direction. This is also the objective of the symposium entitled "Resilience in action" that will bring out the dual operational dimension of resilience: the first one which expresses the capacity of populations, households and social groups to bounce back when confronted to adversity, and the second one which considers the successive stages of the resilience process. In theoretical terms, Professor Amartya Sen would have then distinguished resilience as a capability (or the current or potential ability to rebound) and resilience as an agency (i.e. the capacity of an agent to conduct the various stages of the resilience process). This is, in fact, what is intended to be illustrated by the present symposium "Resilience in action".

Mots-clés : agencéité, capacité, développement humain durable, politiques publiques, résilience, vulnérabilité